

Quelques-unes des excursions de l'année 2005

par Monique PRADOS¹

Chaque année, le travail sur le terrain apporte son lot de surprises, même si la sécheresse sévit et si les champignons sont peu nombreux.

Ce fut le cas en 2005, les caprices du temps ont beaucoup influencé les récoltes. Mais les mycologues sont tenaces et font souvent des découvertes inattendues ou plus rares.

Ainsi à l'occasion de la visite du campus de l'Université de Liège au Sart Tilman le 10 avril, nous avons trouvé *Discina perlata* (photo 2) et *Peziza pseudoviolacea*, et lors de notre week-end à Herbeumont du 9 au 11 septembre, *Tricholoma roseoacereum*, assez rare, qui se différencie de *T. acereum* par sa chair rosâtre et sa marge peu cannelée.

Tervueren, le 7 août

Cette balade, organisée en collaboration avec nos amis du Cercle d'Anvers, aurait pu être plus fructueuse si l'intervention d'un garde forestier nous interdisant de cueillir et de récolter n'avait pas quelque peu refroidi les participants. De plus, une grosse averse orageuse, drue et intense, fit fuir les moins aguerris.

Cependant quelques espèces intéressantes purent être observées : *Cantharellus subpruinus*, *Lactarius rubrocinctus*, ceinture rouge, fidèle des tatamis de feuilles de hêtre et *Melanogaster broomeianus*.

¹ 3, rue des Ibis, B-1170 Bruxelles.

La Réserve naturelle de Sclaigieux à Andenne, le 25 septembre

Cette réserve, créée officiellement en 1979, est particulièrement remarquable par sa flore et sa faune. C'est la famille Dumont qui, dès 1848, exploita ce site en construisant un four à chaux et en se spécialisant dans l'extraction des minerais de plomb et de zinc. Seuls témoins de ce passé industriel, les haldes recolonisées par une flore spécifique et les petites maisons ouvrières de la cité de La Villette, sur la rive droite de la Meuse, étonnant exemple d'urbanisme social. La hêtraie calcicole de Foresse et la lande à bruyère, stade transitoire entre la pelouse et la forêt, furent explorées. Le pique-nique, moment de détente et des commentaires concernant les rares carpophores récoltés, fut aussi l'occasion pour nos amis espagnols de nous faire une démonstration de la manière de boire « à la régalade » avec la typique gourde en peau de chèvre, la « bota ».

Parmi nos trouvailles : *Lepiota alba* (photo 3) et *Mucilago crustacea*, myxomycète dont la fructification se présente en aethalium.



Photo 1. – Vestiges du passé industriel du site de Sclaigieux (photo D. Ghyselinck).

Le Fond des Vaux à Rochefort et la Carrière de la Lesse à Resteigne, le 2 octobre

Les pluies, attendues depuis quelques jours, n'ont pas provoqué la poussée fongique espérée. Le sol était encore très sec et les nuits déjà bien froides. Le Fond des Vaux est l'ancienne vallée d'une petite rivière, issue du plateau de Gerny, creusée dans le calcaire givetien et desséchée au fil du temps pour former ce vallon sauvage et sinueux. Parmi les associations forestières, il faut remarquer une hêtraie, une érablière, une chênaie-charmaie et quelques pessières couvrant les versants. Tous ces éléments auraient dû entraîner une richesse fongique, mais encore une fois la récolte fut bien maigre.

En ces temps de disette, chaque espèce rencontrée fut l'objet de soins particuliers et d'une séance de photos, ce fut le cas pour *Tremiscus helvelloides*, *Geopora arenicola*, *Calocybe chrysenteron* et *Tilachlidium brachiatum* (photo 4).

Le Fondry des Chiens et la Montagne-au-Buis à Nismes, le 6 novembre

Le Fondry des Chiens est un gouffre de 30 mètres de profondeur et de 200 mètres de diamètre. Les eaux ont dissous la roche calcaire ; cette érosion, appelée phénomène karstique, a créé ce paysage assez curieux. Des sables riches en fer, déposés par la mer, revenue sur le continent, furent exploités jusqu'au 19^{ème} siècle. Autour du Fondry s'étendent des pelouses calcaires qui occupent un sol peu profond. Celui-ci s'assèche et se réchauffe rapidement grâce à la roche calcaire perméable. Ce microclimat chaud et sec a permis le développement d'une flore d'origine méridionale ou continentale.

La Montagne-au-Buis, endroit mythique pour les mycologues, a apporté les mêmes déceptions causées par la sécheresse de cette année. En cette saison, le tableau formé par les couleurs automnales mélangées et les taches vert foncé des buis est magnifique. Nous avons récolté quelques espèces peu courantes comme : *Crinipellis scabella*, sur graminée, *Peziza petersii*, *Tricholoma fracticum*, *Alnicola amarescens* var. *leucocnemis* (photo 5), *Coprinus angulatus*, sur place à feu et *Melanoleuca grammopodia*.



Photo 2. – *Discina perlata* (photo D. Ghyselinck).



Photo 3. – *Lepiota alba* (photo D. Ghyselinck).



Photo 4. – *Tilachlidium brachiatum* (photo M. Lenne).



Photo 5. – *Alnicola amarescens* var. *leucocnemis* (photo D. Ghyselinck).